



côté stage

Francis danse contre la douleur

Ce Lillois de 41 ans, atteint d'une maladie génétique rare, prend une revanche sur la vie en participant au stage, lui qui rêvait d'être danseur professionnel.

Les yeux s'embuent, les mots sont fauchés dans leur élan. Quand on lui fait remarquer que sa participation à Darc est un sacré pied de nez à la vie, Francis lâche prise. Un petit moment d'abandon dans un entretien où le Lillois de 41 ans a toujours été en contrôle. « *Me maintenir en position assise ou debout est très dur pour moi. Je dois me concentrer pour y parvenir.* » Adolescent, Francis rêvait de devenir danseur professionnel mais il a vite su que ce n'était qu'utopie. « *Je sentais que je ne pouvais pas compter sur mon corps à 100 %.* » A 33 ans, le diagnostic est tombé : Francis souffre d'une maladie génétique, le syndrome Ehlers-Danlos, qui affecte la production de collagène et affaiblit les tissus. « *Je souffre de douleurs chroniques, de pertes d'équilibre.* »



Francis réalise un rêve en prenant place au milieu des autres stagiaires.

(Photo NR, Thierry Roulliaud)



“ Parfois, je me demande ce que je fais là ”

Pendant sept ans, Francis a vécu l'enfer. « *J'ai pensé au fauteuil roulant mais me tenir assis m'était insupportable. Même prendre ma canne était compliqué. Je n'arrivais pas à dormir. J'étais sous thérapie médicamenteuse assez lourde. Elle me soulageait mais m'immobilisait.* » Il y a deux ans, il a dit stop. « *J'ai arrêté les médicaments et je me suis*

mis au yoga et à la méditation de pleine conscience. Ça m'a sauvé la vie. » Francis a repris possession de son corps et de son esprit, s'est mis au fitness. « *J'ai remplacé la morphine par l'endorphine (1).* »

Et il a croisé la route de Vinciane, s'est lié d'amitié avec cette danseuse professionnelle, habituée de Darc. « *Elle m'en a parlé et je me suis mis en tête d'y participer. L'an passé, c'était trop tôt.* » Francis s'est entraîné sans relâche. « *Quatre heures*

par jour, pour prendre le rythme. » Le maximum qu'il pouvait. « *Mon corps était en état de stress constant et, à la douleur, s'ajoute une charge émotionnelle que la danse me permet de libérer.* »

A Darc, Francis s'est inscrit aux cours de barre au sol, danse indienne, contemporaine et modern jazz. « *Parfois, je me demande ce que je fais là, j'ai mal partout. J'ai même hésité à abandonner une des disciplines.* » Mais il s'accroche, se repose

pour tenir. « *Être parmi ces danseurs, c'est un rêve.* » Hier, comme chaque jour depuis dimanche, Francis s'est mêlé aux autres stagiaires qui n'ont pas conscience de ce handicap invisible. « *Avant, la douleur était un mur. Aujourd'hui, elle n'est plus qu'un voile, parfois un caillou ou même un parpaing, mais je la gère.* » Et Francis peut danser.

Bertrand Slézak

1. Hormone dont la production est dopée par l'activité sportive.



UNE AUTRE GESTUELLE. Le stage Darc, c'est bien évidemment de la danse, mais aussi des disciplines qui sortent de l'ordinaire, comme ici l'apprentissage de la langue des signes.

(Photo NR, T.R.)



REPOS. Après une première semaine intense où chaque temps mort est mis à profit pour goûter un peu de repos, les stagiaires font aujourd'hui relâche, avec une journée à Bellebouche.

(Photo NR, T.R.)